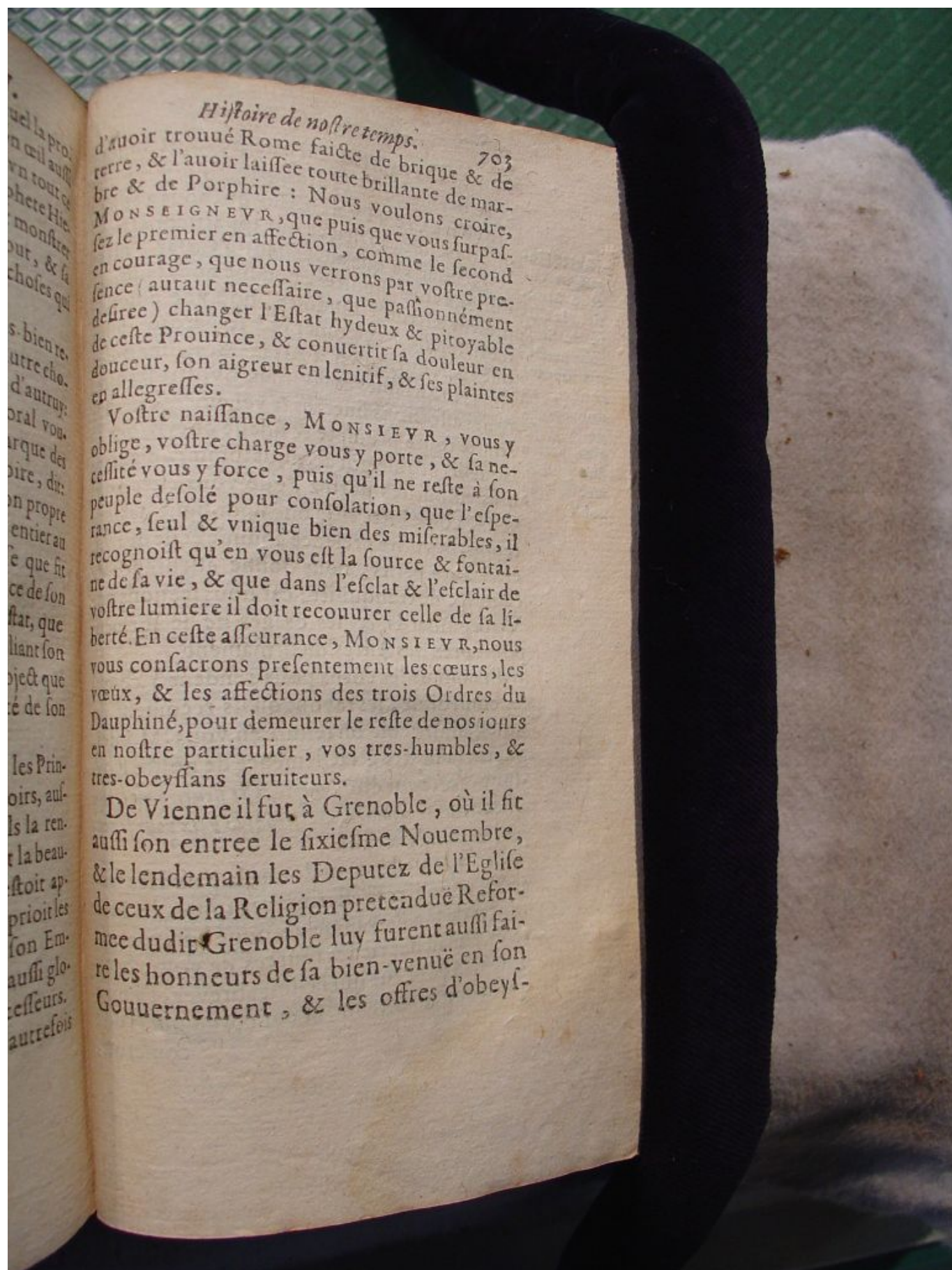
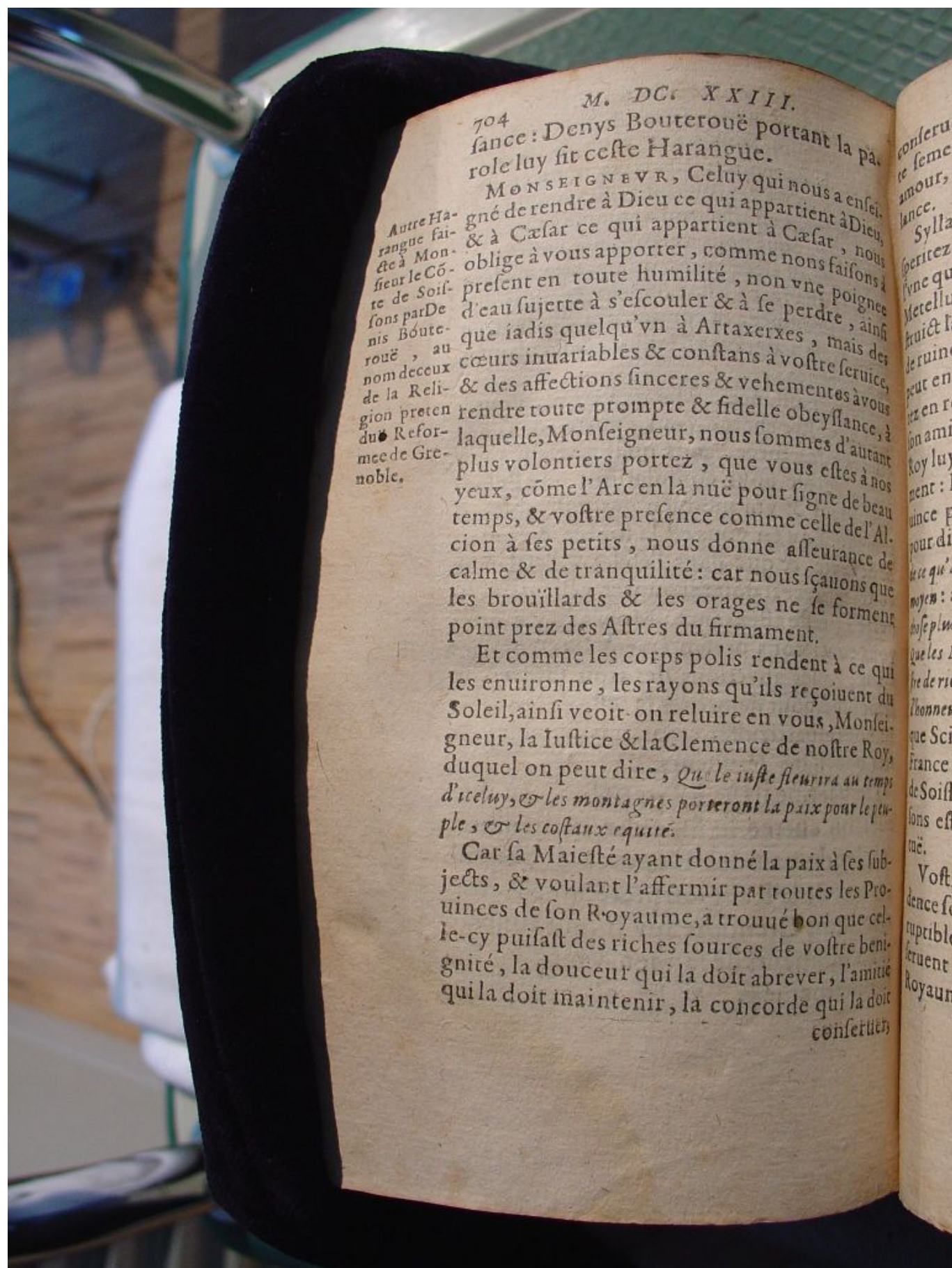


1623_703.jpg



1623_704.jpg



Autre Harangue faite à Monsieur le Comte de Soissons par Denys Bouteroue, au nom de ceux de la Religion prétendue Réformée de Grenoble.

M. DC. XXIII.

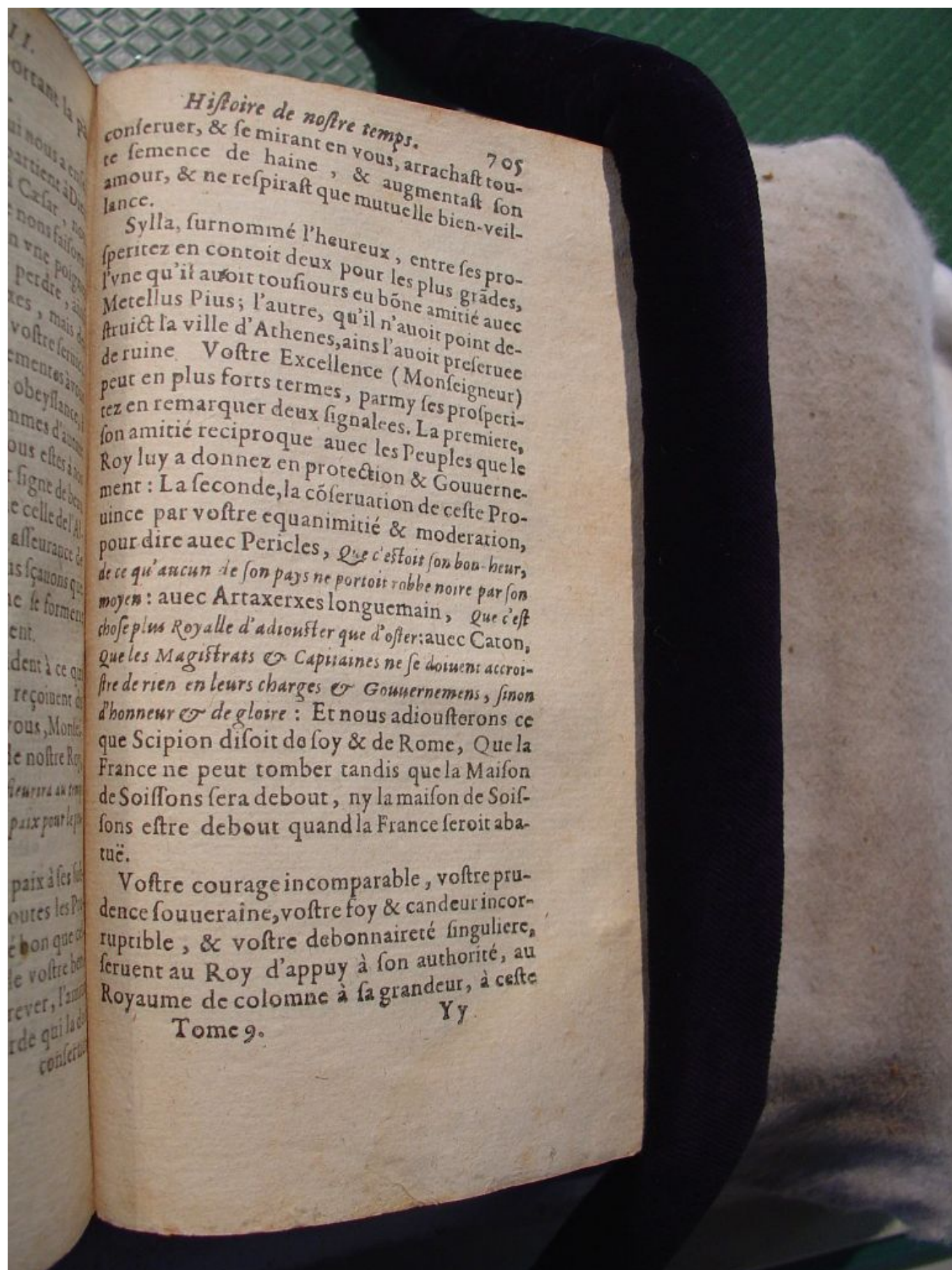
704
sance: Denys Bouteroue portant la parole luy fit ceste Harangue.

MONSIEUR, Celuy qui nous a enseigné de rendre à Dieu ce qui appartient à Dieu, & à César ce qui appartient à César, nous oblige à vous apporter, comme nous faisons à présent en toute humilité, non vne poignée d'eau sujette à s'escouler & à se perdre, ainsi que iadis quelqu'un à Artaxerxes, mais des cœurs invariables & constants à vostre service, & des affections sinceres & vehementes à vous rendre toute prompte & fidelle obeyssance, à laquelle, Monseigneur, nous sommes d'autant plus volontiers portez, que vous estes à nos yeux, cōme l'Arc en la nuë pour signe de beau temps, & vostre presence comme celle del'Alcion à ses petits, nous donne assurance de calme & de tranquillité: car nous scauons que les brouillards & les orages ne se forment point prez des Astres du firmament.

Et comme les corps polis rendent à ce qui les enuironne, les rayons qu'ils reçoient du Soleil, ainsi veoit-on reluire en vous, Monseigneur, la Iustice & la Clemence de nostre Roy, duquel on peut dire, *Que le iuste fleurira au temps d'iceluy, & les montagnes porteront la paix pour le peuple, & les costaux equité.*

Car sa Maiesté ayant donné la paix à ses subiects, & voulant l'affermir par toutes les Provinces de son Royaume, a trouué bon que celle-cy puist des riches sources de vostre benigñité, la douceur qui la doit abreuer, l'amitié qui la doit maintenir, la concorde qui la doit conseruer

1623_705.jpg



Histoire de nostre temps. 705
 conferuer, & se mirant en vous, arrachast toute
 semence de haine, & augmentast son
 amour, & ne respirast que mutuelle bien-veil-
 lance.

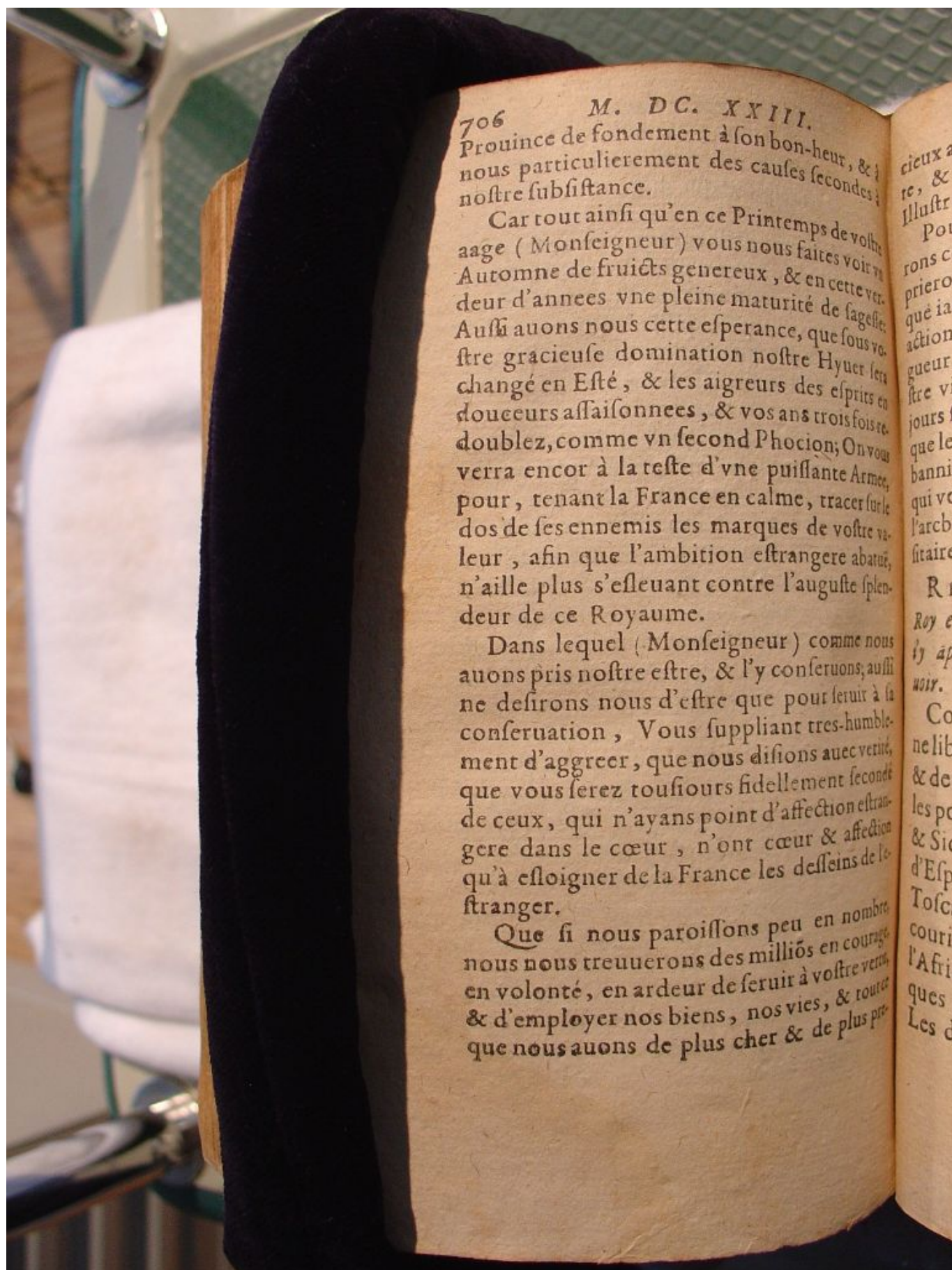
Sylla, surnommé l'heureux, entre ses pro-
 speritez en contoit deux pour les plus grâdes,
 l'une qu'il auoit tousiours eu bone amitié avec
 Metellus Pius; l'autre, qu'il n'auoit point de
 struict la ville d'Athenes, ains l'auoit preseruee
 de ruine. Vostre Excellence (Monseigneur)
 peut en plus forts termes, parmy ses prosperi-
 tez en remarquer deux signalees. La premiere,
 son amitié reciproque avec les Peuples que le
 Roy luy a donnez en protection & Gouverne-
 ment: La seconde, la cōseruation de ceste Pro-
 uince par vostre equanimitié & moderation,
 pour dire avec Pericles, *Que c'estoit son bon-heur,*
de ce qu'aucun de son pays ne portoit robe noire par son
moyen: avec Artaxerxes longuemain, Que c'est
chose plus Royale d'adiouster que d'oster: avec Caton,
Que les Magistrats & Capitaines ne se doiuent accrois-
sir de rien en leurs charges & Gouvernemens, sinon
d'honneur & de gloire: Et nous adiousterons ce
que Scipion disoit de foy & de Rome, Que la
France ne peut tomber tandis que la Maison
de Soissons sera debout, ny la maison de Soif-
sons estre debout quand la France seroit aba-
tuë.

Vostre courage incomparable, vostre pru-
 dence souueraine, vostre foy & candeur incor-
 ruptible, & vostre debonnaireté singuliere,
 seruent au Roy d'appuy à son autorité, au
 Royaume de colonne à sa grandeur, à ceste

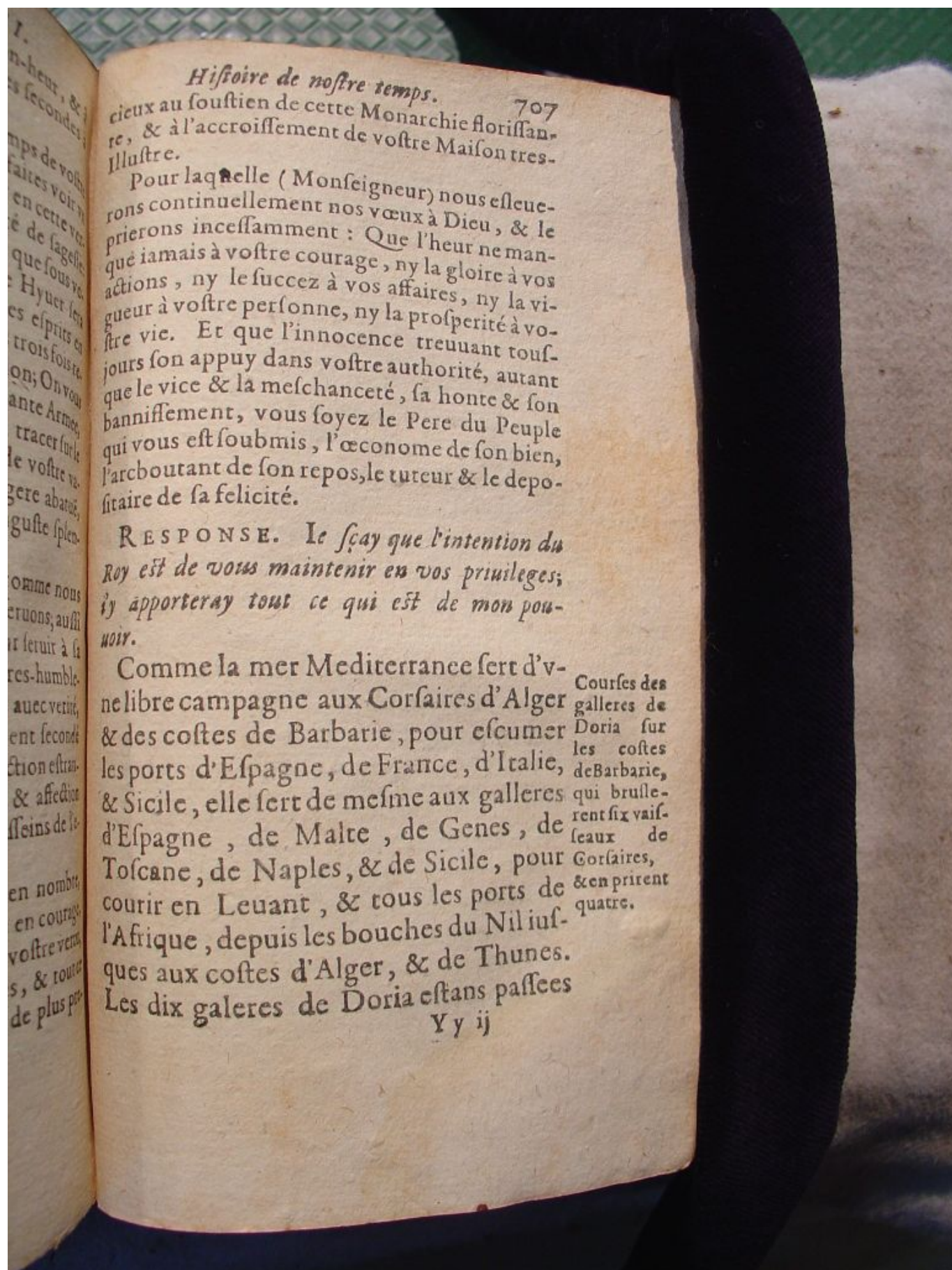
Tome 9.

Yy

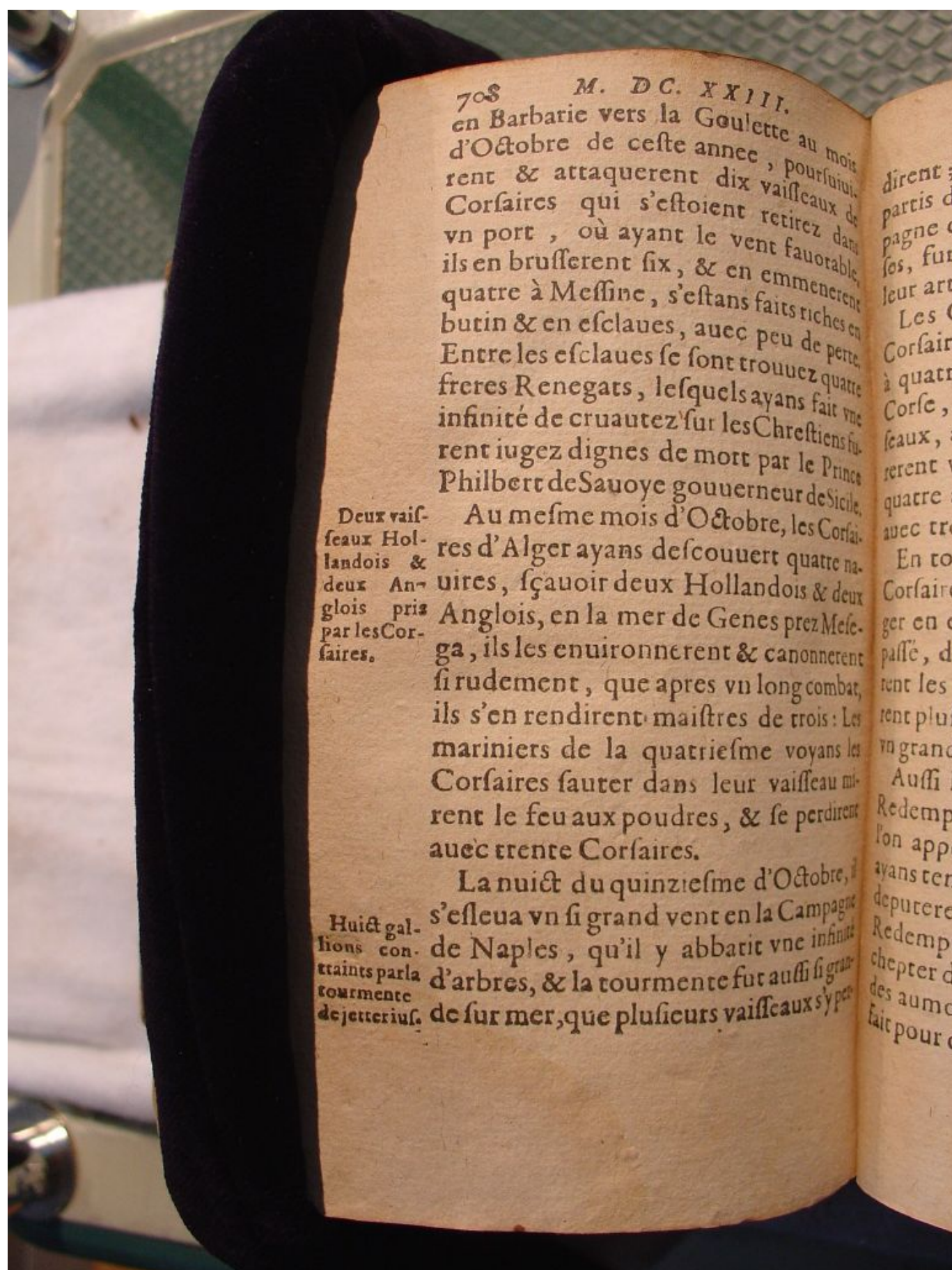
1623_706.jpg



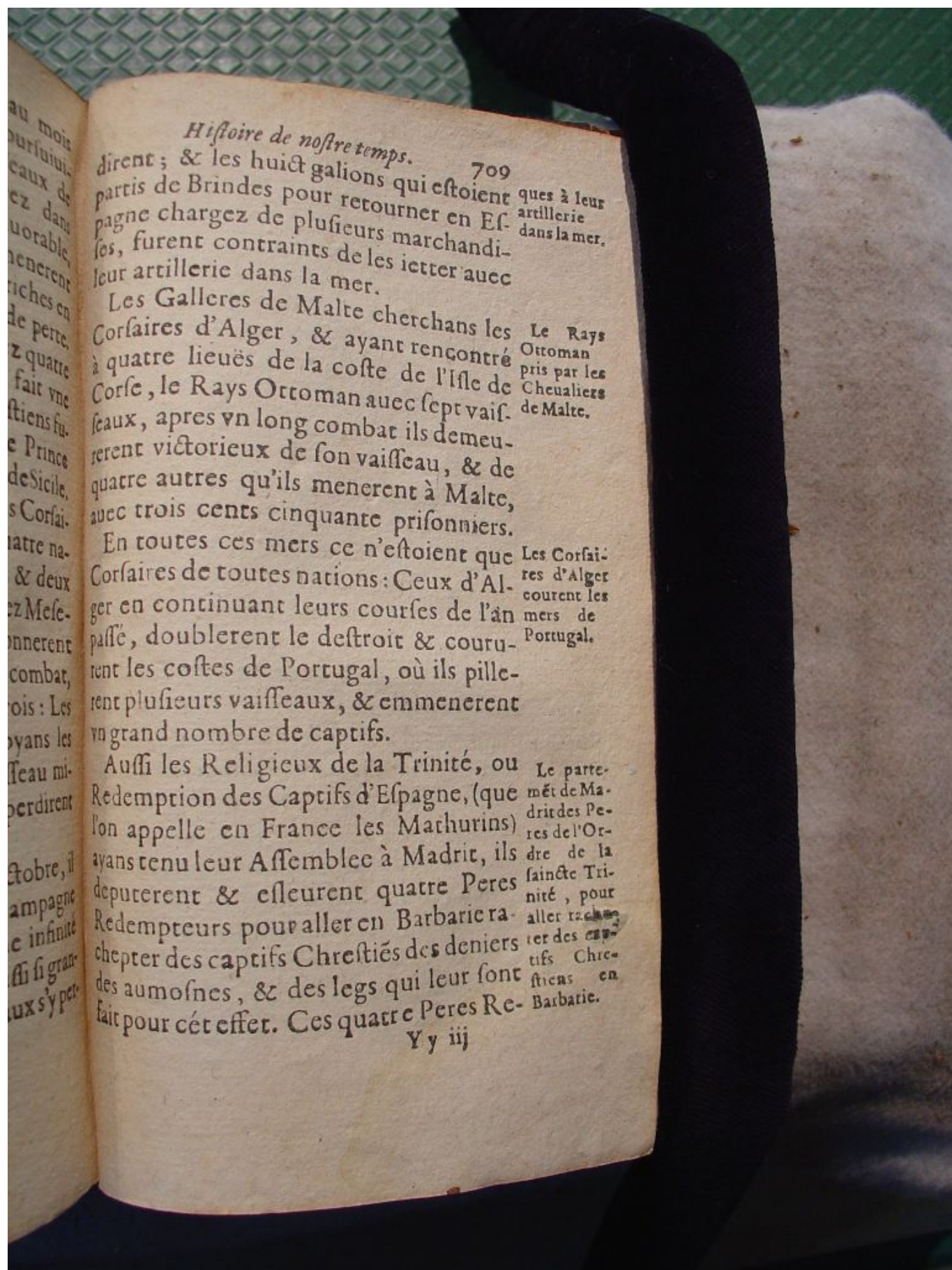
1623_707.jpg



1623_708.jpg



1623_709.jpg



Histoire de nostre temps.

709

dirent ; & les huit galions qui estoient partis de Brindes pour retourner en Espagne chargez de plusieurs marchandises, furent contrains de les ietter avec leur artillerie dans la mer.

ques à leur artillerie dans la mer.

Les Galleres de Malte cherchans les Corsaires d'Alger, & ayant rencontré à quatre lieues de la coste de l'Isle de Corse, le Rays Ottoman avec sept vaisseaux, apres vn long combat ils demurerent victorieux de son vaisseau, & de quatre autres qu'ils menerent à Malte, avec trois cents cinquante prisonniers.

Le Rays Ottoman pris par les Cheualiers de Malte.

En toutes ces mers ce n'estoient que Corsaires de toutes nations: Ceux d'Alger en continuant leurs courses de l'année passée, doublerent le destroit & coururent les costes de Portugal, où ils pillerent plusieurs vaisseaux, & emmenerent vn grand nombre de captifs.

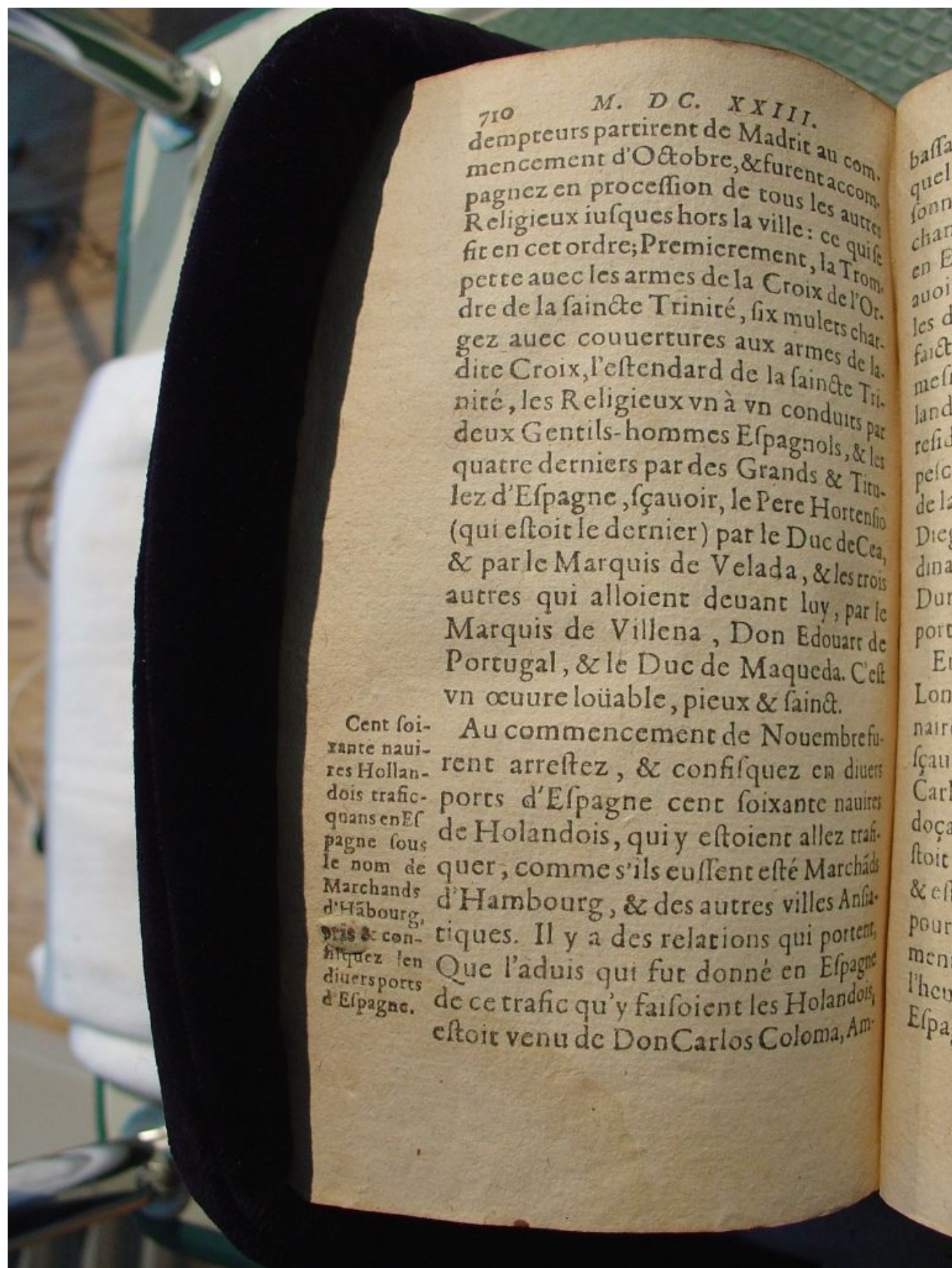
Les Corsaires d'Alger courent les mers de Portugal.

Aussi les Religieux de la Trinité, ou Redempcion des Captifs d'Espagne, (que l'on appelle en France les Mathurins) ayans tenu leur Assemblée à Madrit, ils deputerent & esleurent quatre Peres Redempteurs pour aller en Barbarie racheter des captifs Chrestiens des deniers des aumosnes, & des legs qui leur sont fait pour cet effet. Ces quatre Peres Re-

Le parlemēt de Madrid des Peres del'Ordre de la sainte Trinité, pour aller racheter des captifs Chrestiens en Barbarie.

Y y iij

1623_710.jpg



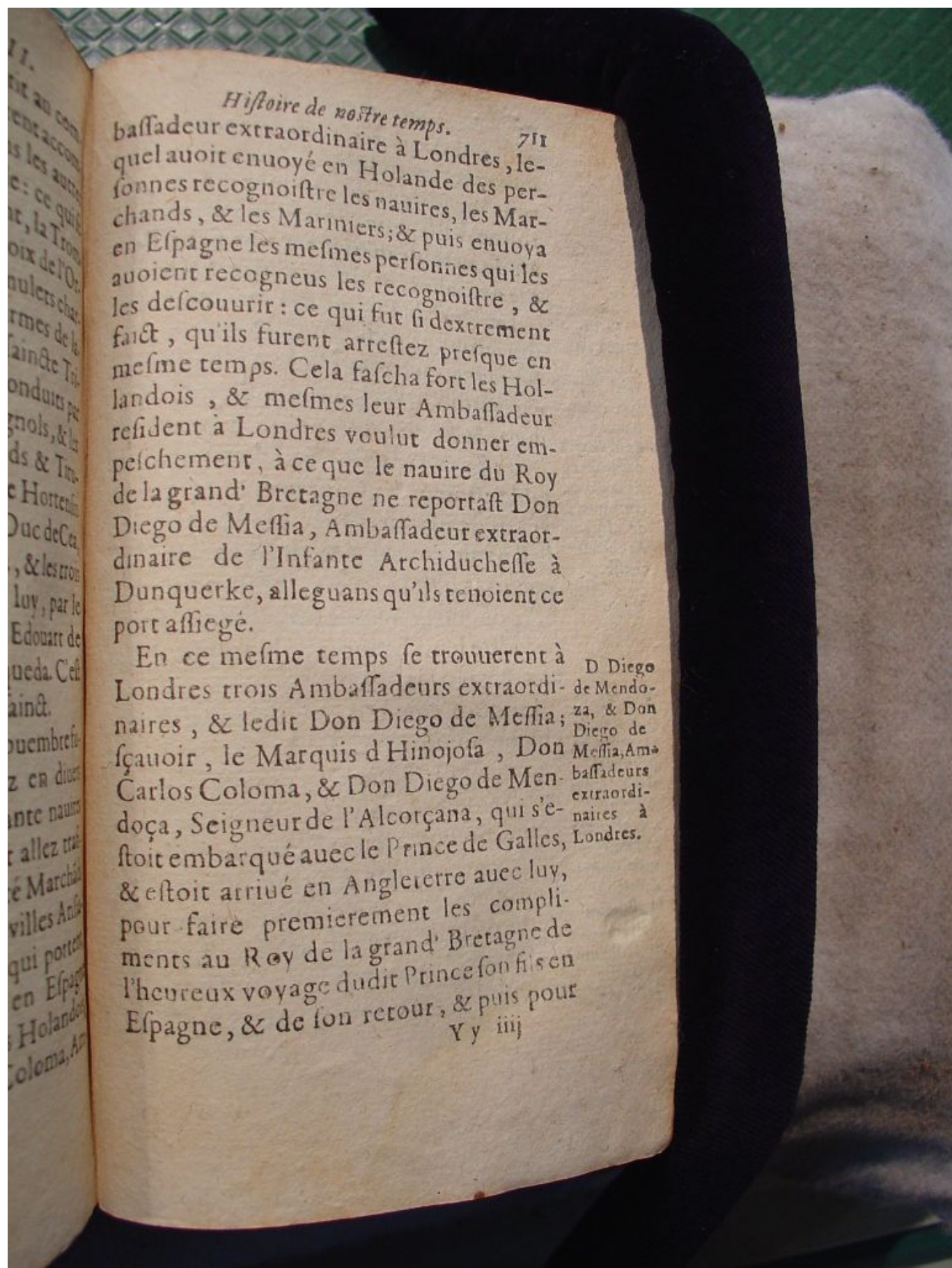
710 M. D. C. XXIII.
 dempreurs partirent de Madrit au com-
 mencement d'Octobre, & furent accom-
 pagnez en procession de tous les autres
 Religieux iusques hors la ville: ce qui se
 fit en cet ordre; Premièrement, la Trom-
 pette avec les armes de la Croix de l'Or-
 dre de la sainte Trinité, six mulets char-
 gez avec couuertures aux armes de la
 dite Croix, l'estendard de la sainte Tri-
 nité, les Religieux vn à vn conduits par
 deux Gentils-hommes Espagnols, & les
 quatre derniers par des Grands & Titu-
 lez d'Espagne, sçauoir, le Pere Hortensio
 (qui estoit le dernier) par le Duc de Cea,
 & par le Marquis de Velada, & les trois
 autres qui alloient deuant luy, par le
 Marquis de Villena, Don Edouart de
 Portugal, & le Duc de Maqueda. C'est
 vn œeuure louïable, pieux & saint.

Cent soi-
 xante nau-
 res Hollan-
 dois trafic-
 quans en Es-
 pagne sous
 le nom de
 Marchands
 d'Habourg,
 pris & con-
 fisquez en
 diuers ports
 d'Espagne.

Au commencement de Nouembre fu-
 rent arrestez, & confisquez en diuers
 ports d'Espagne cent soixante nauires
 de Holandois, qui y estoient allez trafi-
 quer, comme s'ils eussent esté Marchands
 d'Hambourg, & des autres villes Ansa-
 tiques. Il y a des relations qui portent,
 Que l'aduis qui fut donné en Espagne
 de ce trafic qu'y faisoient les Holandois,
 estoit venu de Don Carlos Coloma, Am-

bassa
 quel
 sonn
 chan
 en E
 auoi
 les d
 fait
 mefr
 land
 resid
 pelol
 de la
 Dieg
 dina
 Dur
 port
 En
 Lon
 naire
 sçau
 Carl
 doça
 stoit
 & est
 pour
 ment
 l'heu
 Espag

1623_711.jpg



1623_712.jpg

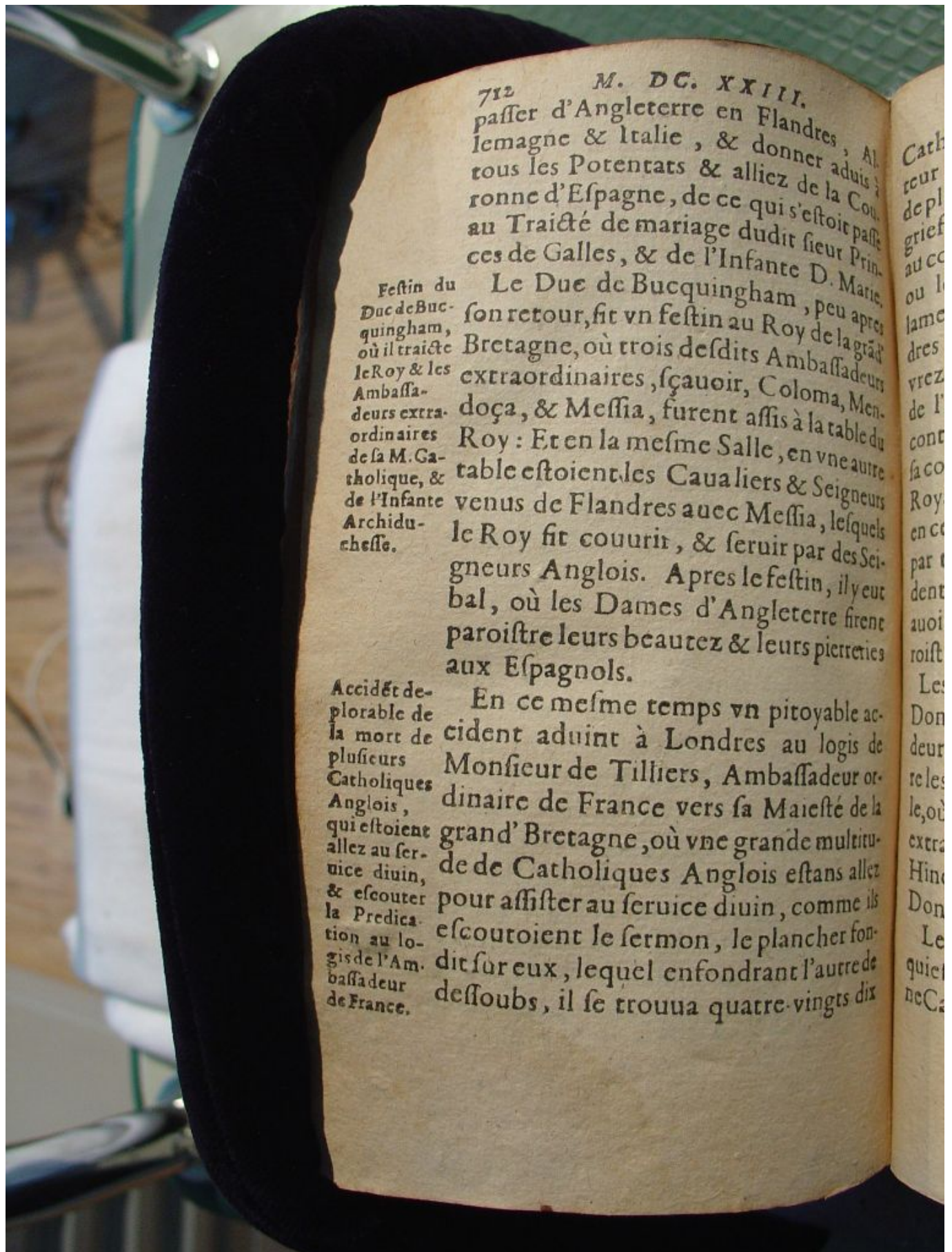


Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan